

Frédéric Pellion

Éthique et structure *

Je dois vous avouer que, quand l'intitulé général du séminaire Champ lacanien de cette année a été décidé, en juin dernier, c'est un peu au hasard – ce dernier terme avec tous les guillemets qui conviennent – que j'ai donné le titre sous lequel a été annoncé ce que je vais dire ici. À ce moment-là, j'avais seulement à l'esprit, concernant le passage de *Télévision* choisi, de mettre au principe de ce séminaire ce qui me semblait être une hésitation de Jacques Lacan. Or, les « instants » plus ou moins longs où Lacan s'arrête, avant que de « juger » et de « choisir ¹ », me semblent toujours au moins aussi dignes d'intérêt que ses assertions ; en effet, ils situent au moins aussi bien que celles-ci, selon moi, le périmètre et les bornes du « champ » qu'il s'emploie à délimiter.

Voici le passage considéré : « Un péché, [...] une lâcheté morale, [...] ne se situe[nt] en dernier ressort que de la pensée, soit du devoir de bien dire, *ou* de s'y retrouver dans l'inconscient, dans la structure ². »

Quelle portée donner à ce petit « ou » ? Comment le lire ? S'agit-il d'un ou *inclusif*, par lequel la seconde proposition expliquerait la première – auquel cas « s'y retrouver dans... » développerait ce dont il s'agit dans le « bien-dire » ? Ou bien d'un ou *exclusif*, signalant une certaine antinomie, ou tout au moins un certain degré d'alternative, entre un dire qui viserait à « retrouver » « la » structure, et seulement cela – avec, concernant cette retrouvaille, la connotation un peu

* Intervention au séminaire de l'EPFCL, Paris, le 10 janvier 2008.

1. S. Freud, *Quelques conséquences psychiques de la différence des sexes, au niveau anatomique*, tr. fr. dans *Œuvres complètes*, t. XVII, Paris, PUF, 1992, p. 196.

2. J. Lacan, « Télévision », dans *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 526, je souligne.

fantasmagorique qu'a la retrouvaille freudienne de l'objet perdu ³ –, et, disons, une autre voie pour « bien dire » ?

*

Par cette hésitation, une fois n'est pas coutume, Lacan apparaît comme en avance à la fois sur son temps... et sur lui-même.

Pour ce qui est de l'« intension », soit du rapport de Lacan à son propre dire, *Télévision* est rédigé, et publié, en 1974, c'est-à-dire *juste avant* que le séminaire « RSI » ne débute. Ce séminaire est donc entre autres choses une réponse, ou tout au moins un prolongement, à *Télévision* – comme d'ailleurs au séminaire qui précède immédiatement « RSI », à savoir « Les non-dupes errent », et à « La troisième ».

Je reviendrai sur cette discussion de Lacan avec lui-même, mais non sans avoir auparavant dit quelques mots de la portée de ce « ou » pour ce qui est de l'« extension ». 1974 est en effet une date où la notion de « structure » – qui avait émergé au moment historique où un certain nombre de disciplines (la linguistique d'abord, la mythographie ensuite, l'anthropologie enfin ⁴) s'étaient trouvées constituées en tant que science – commence d'être très visiblement mise à mal, et ce par quelques-uns de ses « célibataires, même ». Cet intitulé de Marcel Duchamp vient à point nommé, et en effet, avec le recul, il est assez aisé d'apercevoir que la notion de structure a surtout pâti d'avoir manqué à réellement unifier les méthodes des diverses pratiques de savoir qui s'en sont réclamées – ces pratiques étant de ce fait, d'une certaine manière, restées « célibataires », donc. D'où sans doute le bien-fondé de l'expression « unité factice ⁵ » employée dans une relativement récente *Histoire du structuralisme*.

Le plus célèbre de ces « célibataires » de la structure, et pour aujourd'hui le plus fécond, est sans doute Michel Foucault. Foucault, en 1974, prononce au Collège de France son cours sur *Le pouvoir psychiatrique* ⁶, tout en s'appretant à publier *Surveiller et punir* ⁷ et surtout

3. S. Freud, *Trois essais sur la théorie sexuelle*, tr. fr. dans *Œuvres complètes*, t. VI, Paris, PUF, 2006, p. 59-181.

4. F. Dosse, *Histoire du structuralisme*, Paris, La Découverte, 1992, 2 vol.

5. *Ibid.*, t. II, p. 9.

6. M. Foucault, *Le Pouvoir psychiatrique*, cours 1973-1974 au Collège de France, Paris, Gallimard, 2003.

7. M. Foucault, *Surveiller et punir*, Paris, Gallimard, 1975.

le premier volume de l'*Histoire de la sexualité*⁸. On y lit la promotion d'une nouvelle substance, nommée « pouvoir », puis « biopouvoir », dorénavant conçue comme la véritable force agissant sur les structures sociales. La promotion de cette nouvelle substance est d'ailleurs volontiers présentée comme un dévoilement – je choisis à dessein ce mot, pour ses connotations heideggeriennes. Aussi, à mesure que progresse ce supposé dévoilement, les structures se réduisent toujours plus à une apparence à l'envers de laquelle circule la matière plus ou moins occulte qui fait l'efficace dudit « pouvoir ».

Ces quelques remarques justifient le diagnostic de François Dosse, qui conçoit l'échec historique du structuralisme, me semble-t-il, comme la conséquence du désir partagé par les différentes sciences structurales, mais refoulé – tout au moins jusqu'à Foucault –, d'« ontologiser⁹ » la structure. Ontologiser : ce n'est bien sûr pas un fait nouveau que la science construit son objet tout autant, si ce n'est plus, qu'elle ne l'explore ; mais elle ne prétend jamais, jusqu'à la révolution structurale, prendre une connaissance exhaustive de l'objet auquel réfère le modèle sur lequel elle s'appuie. Par contre, ainsi que l'écrit Roland Barthes, « le but de toute activité structuraliste [...] est de reconstituer un objet, de façon à *manifester dans cette reconstitution les règles de fonctionnement de cet objet*¹⁰ ». Lisons attentivement : si la « reconstitution » structurale « manifeste » – dans le présent et dans l'immédiat, donc – « les règles de fonctionnement » – et non pas « certaines règles », par exemple – de l'objet, n'a-t-on pas réduit à néant l'écart entre le modèle et son objet ? La structure est-elle donc à elle seule la chose latente, la chose dissimulée derrière les choses ? Voire la chose en soi ? Est-elle en somme apte, une fois qu'elle aura tout à fait digéré la collection des faits qu'elle permet d'ordonner, à entièrement saturer la place laissée vacante par le suspens de la référence qu'elle effectue l'écriture de l'algorithme saussurien¹¹ ?

Face à ce risque, et au détournement foucauldien du structuralisme, la position de Lacan est à la fois assez lucide et assez originale. En effet, selon lui, et de même qu'il faut qu'une porte soit ouverte

8. M. Foucault, *Histoire de la sexualité*, t. I, *Le Souci de soi*, Paris, Gallimard, 1976.

9. F. Dosse, *Histoire du structuralisme*, op. cit., t. I, p. 10.

10. R. Barthes, « L'activité structuraliste », dans *Essais critiques*, dans *Œuvres*, t. II, Paris, Seuil, 2002, p. 467, je souligne.

11. F. Dosse, *Histoire du structuralisme*, op. cit., t. I, p. 68.

ou fermée, il faut qu'une structure soit pleine ou trouée. Et ce non pas au sens de Wittgenstein – « sur ce dont on ne peut pas parler, il faut garder le silence ¹² » – d'une limitation extrinsèque de la portée de la structure – soit d'un problème de frontière qui peut à la limite être abandonné aux contrebandiers de l'interdisciplinarité –, mais au sens plus exigeant de la prise en considération de l'hypothèse d'une possible incomplétude interne à la formulation structurale elle-même – même la plus mathématiquement sophistiquée.

Ainsi, et pour clore provisoirement le chapitre de l'extension – ou du parti pris épistémique, pour le dire plus simplement –, Lacan développe avec constance le principe suivant : la construction par le sujet de la science de son objet n'est en aucun cas réductible à une appropriation harmonisante du second par le premier. Il affirme en effet que l'objet et le sujet du savoir sur cet objet demeurent en « exclusion interne » l'un à l'autre – et que cette exclusion a même les plus étroits rapports avec ce que l'on appelle d'ordinaire référence (*Bedeutung*), et que Lacan voit plutôt comme un élan brisé ¹³.

Et ce principe, pour revenir maintenant à l'« intension », se décline en psychanalyse par la mise à l'épreuve de la question suivante : la structure – quitte à ce qu'on réduise celle-ci à l'objet *a* qui en est, en un certain sens, le principal générateur – complète-t-elle le discours de l'analysant, comme on postule, par exemple, que l'objet du fantasme complète le sujet de l'énonciation ? En ce sens, le tracé de la structure termine-t-elle l'analyse, et, si elle la termine, est-ce du dedans, ou bien du dehors ?

*

Dans un article récent, Olivier Douville donne cette définition de la structure : « La structure articule un réel autour d'un signifiant d'exception ¹⁴. » Bien sûr, cette définition n'est peut-être pas entièrement satisfaisante, dans la mesure où le « réel » est ici invoqué d'une manière qui peut encore laisser penser qu'il consonne exactement

12. L. Wittgenstein, *Tractatus logico-philosophicus*, tr. fr. Paris, Gallimard, coll. « Idées », 1961, p. 177. Je corrige la traduction de Pierre Klossowski selon celle, plus récente et apparemment plus fidèle, de Gilles-Gaston Granger.

13. J. Lacan, « La science et la vérité », dans *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 855-877.

14. O. Douville, « Aujourd'hui le structuralisme ? », *Figures de la psychanalyse*, 2006, n° 12, p. 15.

avec l'exception signifiante elle-même, qu'il lui est en quelque sorte concordant. De sembler sauver le rapport référentiel, la définition risque donc de verser vers la tautologie. Mais n'est-ce pas le cas – et revoici Ludwig Wittgenstein¹⁵ – de toute définition ? Par exemple, la définition du concept donnée par Lacan dans une version ronéotypée du séminaire *L'Angoisse* – « Le concept est un signifiant qui commande[rait] au réel selon sa causalité la plus intime¹⁶ » – n'est-elle pas également tautologique ? (Notons seulement que Lacan dit non pas « à un réel », qui résonnerait au plus adéquat avec le « un signifiant », mais « au réel »...)

Je retiens cependant cette définition pour sa fidélité au parti pris de Lacan quant à un « trouement » de la structure, surtout si on admet que l'une des principales fonctions de ce terme de « réel » est de ménager sa place au fait de ce « trouement ».

Quoi qu'il en soit, dans les deux cas, c'est autour de la « pensée¹⁷ » – voire, par ses conséquences formelles, de l'« idée¹⁸ » – d'un Un d'exception que semblent pivoter, au dernier terme, la dynamique de la structure comme l'efficace du concept. Et, comme on le sait, la théorie psychanalytique ne s'est pas montrée plus avare qu'une autre s'agissant de cerner cet Un, circonscrit de diverses manières : phallus en termes freudiens, objet total en termes kleinien, Nom-du-Père, et peut-être aussi objet *a*, en termes lacaniens.

Nous parvenons là, me semble-t-il, au point précis où le « ou » de tout à l'heure introduit sa petite note de dissonance. En effet, l'enchaînement du « bien-dire », par définition, convoque au moins deux signifiants distincts. Car il n'y a jamais de bien-dire de l'holophrase¹⁹.

15. L. Wittgenstein, *De la certitude*, tr. fr. Paris, Gallimard, 1963.

16. J. Lacan, *Le Séminaire, Livre X, L'Angoisse*, leçon du 19 juin 1963, transcription inédite.

17. « Le psychanalyste dans la psychanalyse n'est pas sujet, et [...], à situer son acte dans la topologie idéale de l'objet *a*, il se déduit que c'est à ne pas penser qu'il opère. Un "je ne pense pas" qui est [d]e droit, suspend de fait le psychanalyste à l'anxiété de savoir où lui donner sa place pour penser pourtant la psychanalyse sans être voué à la manquer » (J. Lacan, *Autres écrits*, op. cit., p. 377).

18. « Par le nom d'*idée*, j'entends cette forme de chacune de nos pensées, par la perception immédiate de laquelle nous avons connaissance de ces mêmes pensées » (R. Descartes, « Raisons [...] disposées d'une façon géométrique », dans *Méditations*, tr. fr. dans *Œuvres et lettres*, Paris, Gallimard, coll. « Pléiade », 1953, p. 390).

19. Sur l'holophrase, qui a intéressé Lacan bien avant 1975, cf. *Le Séminaire, Livre I, Les Écrits techniques de Freud*, Paris, Seuil, 1975, p. 250-251.

Ce qui veut dire que le bien-dire écorne en lui-même la situation supposée privilégiée de ce Un d'exception. L'idée, qui sera exprimée dans « RSI », qu'il faut que le « réel surmonte le symbolique en deux points ²⁰ » – je souligne – suggère d'ailleurs autrement la même interrogation sur le au-moins-deux.

*

Mais revenons aux démêlés de Lacan avec la notion de structure. Dans la leçon du 16 novembre 1966 de son séminaire « La logique du fantasme » (leçon dont on sait par ailleurs l'importance quant à la position de l'objet *a* comme « invention » proprement lacanienne), Lacan a cette phrase qui peut sembler presque désabusée : « Tout est dit quant à la structure [...] dans le séminaire sur *La Relation d'objet*. » Or, ce qui était dit dans ce séminaire-là, poursuit Lacan, c'est en tout et pour tout que l'« imaginaire » de la mère se diffracte, en l'*infans*, « entre symbolique et réel ²¹ ». C'est dire, si l'on suit Lacan relecteur de lui-même, que la structure ne serait rien d'autre que ce lieu de transmission où se joue le fait clinique qu'aucun des trois registres ne reste bien stable, bien tranquille chez soi.

Or, le nœud borroméen comporte dans son principe, *outré l'objet a*, et je me permets d'insister sur cet « outre », cette possibilité d'échange entre les registres ; et vous savez que Lacan ne se prive pas de faire effectivement jouer cette possibilité dans le séminaire « RSI », en égrenant tout son long de très nombreuses propositions quant à leur « commune mesure », voire leur égale « consistance ²² ». Dans le même temps, le même nœud semble reprendre à son compte la force déterminante auparavant dévolue à la structure : ainsi, la proposition « c'est du serrage du nœud que le sujet se *conditionne* ²³ », en 1974,

20. J. Lacan, « Le séminaire, Livre XXII, RSI », leçon du 14 janvier 1975, transcription dans *Ornicar?*, 1975, n° 3, p. 103.

21. J. Lacan, « Le séminaire, Livre XIV, La logique du fantasme », leçon inédite du 16 novembre 1966.

22. J. Lacan, « RSI », leçons des 10 et 17 décembre 1974, transcription dans *Ornicar?*, 1975, n° 2, p. 90-105. Cf. aussi sur cette question de la « consistance » F. Pellion, « Sens et consistance. Remarques à propos de l'imaginaire dans le séminaire RSI », *La Cause freudienne*, 1995, n° 31, p. 125-129.

23. J. Lacan, « RSI », leçon du 18 mars 1975, transcription dans *Ornicar?*, 1975, n° 5, p. 30, je souligne.

fait évidemment écho au célèbre « la *condition* du sujet dépend de ce qui déroule dans l'Autre A ²⁴ » de 1958.

Pourtant, même si l'idée en semble effleurée à plusieurs reprises – ainsi, Lacan déclare que « le nœud » « fait exception ²⁵ », ou encore que « c'est l'*Urverdrängt* ²⁶ », « la réalité psychique » freudienne ²⁷, ou bien « le réel ²⁸ » –, l'identification *stricto sensu* entre structure et nœud borroméen n'est pas exprimée en tant que telle dans « RSI ».

Que penser de cette abstention ? Pour répondre à cette question, il faut sans doute, comme je l'ai annoncé en commençant, se retourner vers les antécédents immédiats de *Télévision*. On lit alors, dans le séminaire qui précède « RSI », cette proposition peu équivoque : « Ma structure à la noix [...] s'avère nœud borroméen ²⁹. » L'avatar de « la » structure qui concernerait en propre la psychanalyse est donc une structure « à la noix », fallacieuse, qui ne tourne pas rond, et c'est ce clochement même qui rend raison de la pertinence du modèle du nœud borroméen. Plus tard, en 1977, Lacan sera plus explicite encore : « Il y a quelque part une chose qui va mal dans la structure telle que je la conçois, à savoir le nœud borroméen ³⁰. » En somme, le nœud borroméen ne peut pas être identifié à la structure, car il est très précisément ce qui objecte à l'idée d'une structure qui serait à la fois « première et totale ³¹ ».

« Première et totale » : ce sont là les deux mots par lesquels René Descartes tentait de sauvegarder la permanence de la relation de « réalité » – il ne parlait pas encore de *Bedeutung* ! – entre les idées et les substances dont elles procèdent, avant que Baruch Spinoza, prenant ces deux mots au pied de la lettre, ne les reverse au compte de son grandiose programme d'une « cause totale ³² »... Pour ne pas

24. J. Lacan, « D'une question préliminaire... », dans *Écrits, op. cit.*, p. 549, je souligne aussi.

25. J. Lacan, « Le séminaire, Livre XXII, RSI », leçon du 14 janvier 1975, déjà cité, p. 100.

26. *Ibid.*, p. 101.

27. *Ibid.*, p. 103.

28. J. Lacan, « RSI », leçon du 15 avril 1975, transcription dans *Ornicar?*, 1975, n° 5, p. 50.

29. J. Lacan, « Le séminaire, Livre XXI, Les non-dupes errent », leçon inédite du 19 février 1974. Merci à Patrick Valas de m'avoir communiqué cette référence, ainsi que la suivante.

30. J. Lacan, « Le séminaire, Livre XXIV, L'insu que sait... », leçon inédite du 18 mars 1977.

31. R. Descartes, « Raisons... », *loc. cit.*, p. 394.

32. B. Spinoza, *L'Éthique*, tr. fr. Paris, Gallimard, 1954, Lettre XXXVII au très savant M. Jean Bouwmeester, tr. fr. dans *Œuvres*, t. IV, Paris, Garnier, 1966, p. 250-251.

rester cois sous les assertions quelque peu intimidantes de ces deux géants, il nous faut donc nous retourner avec Lacan vers une cause plus modeste, celle du désir, vers la causalité efficiente quoique restreinte de celui-ci, et donc vers le petit *a* ; et déduire que, de la part de Lacan, renoncer à la structure n'est rien d'autre que persévérer dans sa *Versagung* ontologique, dans le refusement substantiel³³ qui a présidé, en d'autres temps, à l'« invention » de l'objet *a*...

*

L'opération proprement poétique touche non seulement au sens, mais aussi, par l'inouï, même infime, qu'elle apporte, au réel. De même que le *cogito* ne s'actualise – comme fondation concrète, et non pas comme mérite – que « chaque fois que je le prononce³⁴ », il n'y a en effet métaphore que de la part d'un « sujet réel », soit d'un « sujet vivant³⁵ ».

Ainsi, le « bien-dire » assume autrement que la science, fût-elle structurale, le vide de l'Autre, qui est aussi l'impossibilité proprement pratique que le Un d'exception transcende une fois pour toutes les « nécessités » toujours particulières « de la vie³⁶ ». La seconde met en forme à cette place un objet destiné à prendre en charge l'aporie référentielle en lui coïncidant, tandis que le premier se satisfait du « pas-de-sens³⁷ » *autorisant*, au sens le plus propre, le franchissement de « la barrière résistante à la signification³⁸ ». Et il ne recule pas à affronter la possibilité – qui est d'ailleurs à peine une possibilité, puisqu'elle est impossible jusqu'à chaque occurrence poétique où elle se vérifie – d'un excès interne du réel sur le signifiant.

Il n'est peut-être pas mal à propos – d'autant que, au fond, Lacan vaut pour nous comme un classique – de citer à ce point une autre phrase de Barthes : « Il ne faut pas confondre être clair et être

33. F. Pellion, *Histoire de l'a, Une hésitation de Jacques Lacan*, en préparation.

34. R. Descartes, *op. cit.*, p. 275.

35. J. Lacan, *Le Séminaire, Livre V, Les Formations de l'inconscient*, Paris, Seuil, 1998, p. 114.

36. « Die Not des Lebens », l'expression est de Freud (*Entwurf einer Psychologie*, dans *Gesammelte Werke, Nachtragsband*, Frankfurt am Main, Fischer Taschenbuch Verlag, 1999, p. 390 *sqq.*), et abondamment commentée par Lacan.

37. J. Lacan, *Les Formations de l'inconscient, op. cit.*, p. 97 *sqq.*

38. J. Lacan, « L'instance de la lettre dans l'inconscient ou la raison depuis Freud », dans *Écrits, op. cit.*, p. 497.

complet. La force classique repose sur cette distinction ; les Classiques furent clairs, d'une clarté terrible, mais [...] on pressent dans cette transparence des vides inquiétants dont on ne sait, à cause de leur habileté, s'ils les y ont mis ou simplement laissés³⁹. »

Alors, ce « vide central » de la structure, avons-nous, en psychanalyse, à le laisser, ou à le (re)mettre ? Peut-être, à cet endroit, ferions-nous bien de nous instruire de la générosité cartésienne⁴⁰. En effet, selon Descartes, pas de générosité sans admiration, c'est-à-dire sans la passion concomitante à la séparation d'un objet du monde, séparation qui l'élève à la dignité du réel ; car, si cette admiration peut-être littéralement « reprise », dans un second temps, dans un circuit narcissique qu'elle modifie décisivement, c'est seulement que son premier objet, une fois extrait du monde, a entretemps changé de statut, pour atteindre à celui d'une causalité restreinte, voire « rétrécie⁴¹ », mais seule efficace moralement parlant⁴²...

*

Cette restriction proprement poétique de la cause, paradoxalement, est ce qui me semble le mieux garantir que notre science ne verse pas dans le « délire⁴³ » de proposer « une vision du monde sans lacune et cohérente⁴⁴ » : « Toute parole n'est pas un dire. [...] Pour tout dire, [un dire], c'est pas de la philosophie, c'est quelque chose qui est dans le coup. [...] Et ceci tient précisément à ce pédicule de savoir, court certes, mais toujours parfaitement noué, qui s'appelle

39. R. Barthes, *Plaisir des classiques*, dans *Œuvres complètes*, t. I, Paris, Seuil, 2002, p. 59.

40. R. Descartes, *Les Passions de l'âme*, tr. fr. dans *Œuvres et lettres*, op. cit., p. 767 sqq.

41. S. Freud, *Psychologie des masses et analyse du moi*, tr. fr. dans *Œuvres complètes*, t. XVI, Paris, PUF, 1991, p. 45.

42. D. Kambouchner, *L'Homme des passions. Commentaires sur Descartes*, Paris, Albin Michel, 1995, 2 vol. Cf. aussi, sur la portée économique de la restriction causale propre à la générosité cartésienne, F. Pellion, « Figures cartésiennes de l'«exclusion interne» », *Cliniques Méditerranéennes*, 2007, n° 76, p. 207-216.

43. Sur ce terme « délire », cf. la retranscription d'une intervention orale (1907) de Freud dans H. Nünberg et E. Federn, *Les Premiers psychanalystes, Minutes de la Société psychanalytique de Vienne*, t. I, tr. fr. Paris, Gallimard, 1976, p. 171.

44. S. Freud, *D'une vision du monde*, tr. fr. dans *Œuvres complètes*, t. XIX, Paris, PUF, 1995, p. 245.

notre inconscient, et tant que pour chacun de nous ce nœud a des supports bien particuliers ⁴⁵. »

Ce dont je tire la conséquence – et vous voyez que j'y « mets du mien ⁴⁶ » ! – de vous proposer de changer rétroactivement, si vous me le permettez encore, mon titre de ce soir – pas dans une très grande mesure, mais seulement en substituant une proposition à une autre, la disjonction à la conjonction, et la forme interrogative à l'affirmative : éthique, *ou* structure ?

45. J. Lacan, « Les non-dupes errent », leçon inédite du 18 décembre 1973.

46. J. Lacan, « Ouverture de ce recueil », dans *Écrits*, *op. cit.*, p. 10.